

SYSTÈME MIGRATOIRE EUROMÉDITERRANÉEN

Pour comprendre l'évolution de l'économie mondiale

Paru aux Editions Média Plus, sous le titre *Système migratoire euroméditerranéen*, ce livre est un excellent fonds documentaire pour ceux qui planchent sur la problématique de l'émigration. Il dissèque avec beaucoup de pertinence les expériences passées et actuelles des flux migratoires et leur impact sur l'économie mondiale et les effets des transferts financiers dans les pays d'origine.

L'ouvrage a pour objectif principal, selon son auteur, Stéphane de Tapia, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) «de fournir au lecteur un aperçu critique de la littérature existante sur le thème dit aujourd'hui du 'co-développement'». Il a été élaboré «à partir de sources consultées en français, en anglais, en allemand, en turc, en espagnol et en néerlandais en sélectionnant des points susceptibles d'entrer dans les demandes des Etats représentés tant parmi les pays d'immigration que parmi les pays d'origine, et en faisant la part des interrogations soulevées par les experts des années 1970-1980 et des années 2000-2005».

L'auteur explique que la notion de système migratoire est empruntée à Gildas Simon, professeur de géographie de l'université de Poitiers et auteur d'une géodynamique des migrations internationales dans le monde, publiée en 1995. Ce dernier, a «longue-ment travaillé, indique-t-il, sur les développements de la migration internationale, d'abord entre la Tunisie et la



France, étendant ensuite ses réflexions à l'ensemble du fait migratoire.

Trois systèmes migratoires sont cités à ce propos. Il s'agit du «nord américain», «européen», «Asie-Pacifique», centrés respectivement sur les pays d'immigration industrialisés que sont les ensembles «Etats-Unis / Canada», «Communauté européenne / A E L E», «Japon/Australie» ainsi que d'un complexe migratoire méditerranéen et moyen-oriental relevant à la fois du système européen et d'un ensemble de pays massivement recruteurs de main-d'œuvre depuis les années 1973-1980, les pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient. Le livre retrace la genèse de la notion de codéveloppement et souligne que «dans la mesure où la situation politique et économique a beaucoup

évolué en peu de temps (dislocation de l'URSS, transformation des économies socialistes en économies libérales, ouverture économique de la Chine), il est difficile de ne pas remarquer les évolutions rapides des migrations internationales à l'échelle mondiale. Nombreux sont les pays qui parfois en acquérant ou en recouvrant l'indépendance sont venus rejoindre la liste des pays émetteurs de main-d'œuvre alors même que certains pays d'émigration devenaient à leur tour pays d'immigration».

Ces évolutions rapides, poursuit l'auteur, ont rendu «le complexe méditerranéen bien plus complexe encore alors que les conditions changeantes amenaient beaucoup de gouvernements à constater que leur pays était à la fois pays d'émigration, d'im-

migration et de transit. La mondialisation des échanges et l'ouverture grandissante des frontières aux marchandises et capitaux entraînent malgré les réticences de beaucoup de pays récepteurs de migrants traditionnellement ou non la mondialisation des migrations». L'intérêt est axé sur les transferts financiers dans les pays d'origine ainsi que celui des technologies dans le chapitre 4.

Il est indiqué que «les pays d'émigration» paraissent souvent «subir» plus que «choisir» leurs politiques migratoires. Ils ne sont pas rares à construire sur le papier des politiques volontaires avec ou sans l'aide d'experts étrangers intéressantes par leurs analyses tout à fait pertinentes des causes et conséquences de la migration.

Cela a été le cas de la Turquie des années 1970. C'est aujourd'hui le cas du Mali, de la Moldavie, de l'Albanie ou de l'Arménie.

Le problème posé est celui de la capacité technique et financière de l'Etat à canaliser les envois de fonds des travailleurs vers des projets porteurs de développement, à gérer les incitations fiscales et financières de l'Etat susceptibles de retenir les migrants potentiels ou à faire revenir les émigrés dans de bonnes conditions. Le recours aux qualifications intellectuelles, techniques, financières des membres de la diaspora est de plus en plus invoqué, il ne semble pas donner de résultats concrets pour l'instant, mis à part quelques cas exceptionnels de personnes très conscientes de leur valeur pour le développement de leurs pays d'origine et qui font souvent preuve d'abnégation».

Fatma Haouari

Système migratoire euroméditerranéen
Auteur : Stéphane de Tapia. Editions Média Plus (2008)

DE GUELMA À LAGHOUEAT Une promenade touristique !

A l'heure du départ des artistes de la wilaya de Guelma vers celle de Laghouat pour la participation à la semaine culturelle de l'ancienne ville romaine l'antique Calama, une vingtaine d'artistes exclus sans raison étaient en colère.

Ces derniers dénoncent la promotion et l'encouragement de la médiocrité ; ils étaient là sur les lieux du départ pour dénoncer l'injustice et «la hogra» du chef de la délégation guelmie qui a loué une voiture pour lui et des personnes qui n'ont rien à voir avec la culture, des pseudos artistes, alors que la direction de la culture de la wilaya de Guelma a mis à sa disposition deux bus.

Nombre d'entre eux s'estiment marginalisés de cette manifestation culturelle qui entre dans le cadre des semaines des arts et de la culture populaires, des échanges inter-wilayas initiés par le ministère de la Culture pour permettre aux différentes régions de se faire connaître à travers le territoire national. Mais le directeur de la culture

affirme que les choses se déroulent dans une transparence parfaite, alors que les artistes exclus que nous avons rencontrés sur les lieux du départ devant le théâtre municipal Triki-Mahmoud, en plein centre-ville de Guelma, dénoncent avec véhémence la promotion et l'encouragement de la médiocrité affligeante par ce chef de délégation et devant le silence du directeur de la culture de Guelma, ainsi que la mainmise d'un certain groupe d'intérêt qui a accaparé la culture et son «argent» des semaines culturelles, un grand budget alloué par le ministère, car, laisse-t-on dire, un chef de service à la direction de la culture, détaché de la direction de l'éducation et président d'une association touristique à Guelma avec la complicité du premier responsable du secteur, monopolise le budget de ces semaines culturelles des arts et de la culture traditionnelle, mettant à l'écart tout artiste qui n'appartiendrait pas à leur «clan».

B. A.

Rencontre avec Hamid Grine auteur de *le Café de Gide* paru aux éditions Alpha

L'auteur Hamid Grine a dédié son dernier roman *le Café de Gide* à la librairie Arts et Lettres, située au Val d'Hydra, à Alger. Un public nombreux est venu à la rencontre de l'écrivain au talent avéré. Au cours d'un sympathique après-midi, il a été possible aux amoureux des belles lettres de discuter



Photo : DR

de vive voix avec Hamid Grine, notamment à propos de son ouvrage dont l'histoire tourne autour d'un mystérieux personnage. Il s'agit d'un autre homme de lettres, sacré prix Nobel et dont le vécu a été conjugué à Biskra. Une belle oasis du sud de l'Algérie vers laquelle André Gide venait en pèlerin. L'auteur Grine, qui, à travers ses différents ouvrages, a toujours su cultiver l'art de titiller les tabous, à l'exemple du personnage de Haouas dans *Dernières prières*, récidive encore une fois dans *le Café de Gide* en abordant un côté sombre de la personnalité du prix Nobel. En effet, André Gide traîne derrière lui une réputation de pédophile. Une dépravation qu'il venait pratiquer dans la vallée de la reine des Zibans. Hamid Grine aborde le sujet sans détour. *Le Café de Gide*, un livre suave, qui se laisse lire d'une traite.

N. M.

Actucult

Office Riad El Feth
Salle BETA
Jusqu'au
10 décembre
Quantum Of
Salace
«James Bond
007»

Séances : 10h, 13h, 15h, 18h.



VENTE-DÉDICACE
Librairie Chihab internationale
Cet après-midi
à 14h30

Les éditions Chihab organisent une rencontre avec Chawki Amari pour la présentation de son recueil de nouvelles *À trois degrés vers l'Est*.